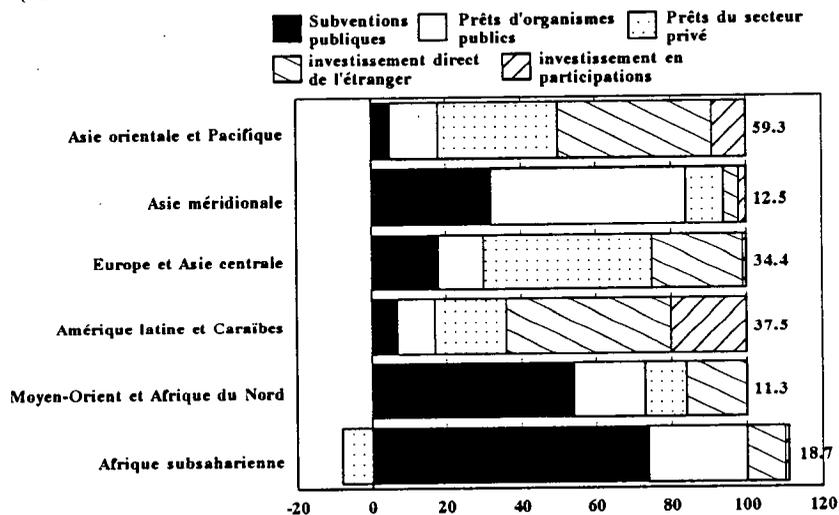


En Amérique latine, quelques pays manifestent également de bons résultats et l'on a réussi à réduire considérablement les frais de service de la dette, quoique l'endettement lui-même demeure généralement excessif. Le ratio du service de la dette, dans cette région, est passé de 37,1 p. 100 en 1980 à 29,5 p. 100 en 1992, mais il reste néanmoins inquiétant (voir le tableau 4); ce sont surtout les réductions et les réaménagements réalisés au Venezuela, au Brésil et au Mexique qui l'ont entraîné à la baisse<sup>25</sup>. Ces pays se sont déjà trouvés, avec l'Argentine, au coeur même de la crise de l'endettement, mais ce sont eux qui ont le plus profité du Plan Brady. Même si le ratio du service de la dette y demeure élevé, on aura réussi à s'éloigner du seuil critique atteint il y a dix ans; ce succès, joint aux importantes réformes libéralisantes adoptées par la plupart des pays de la région, a complètement transformé l'image de l'Amérique latine. On peut maintenant y rassembler d'importantes mises de fonds privées, par le biais du marché international des obligations, des places boursières nationales et de l'investissement direct de l'étranger (voir la figure 1). C'est cependant à l'inversion de la fuite des capitaux que l'on est principalement redevable de l'accroissement des apports privés. Notons toutefois que le ratio du service de la dette et le rapport entre la dette extérieure et les exportations demeurent, en Amérique latine, plus de deux fois plus élevés que dans l'ensemble Asie orientale-Pacifique (voir le tableau 4).

Figure 1  
Répartition régionale estimative des apports nets de ressources en 1993  
(en % et en milliards \$ US)



Nota: Les chiffres inscrits au-dessus des barres représentent les apports nets totaux, exprimés en milliards de dollars US. Toutes les données sont estimatives.

Source: Banque mondiale (1993c), vol. 1, p.5.

<sup>25</sup> L'Argentine, qui s'inscrit au troisième rang des débiteurs latino-américains, derrière le Brésil et le Mexique, a attendu avril 1993 pour conclure sa première entente en vertu du Plan Brady. Sa situation, au plan du service de la dette, devrait donc s'améliorer par rapport à 1992, entraînant à sa suite celle de toute la région. On peut en conclure autant du concordat auquel en sont récemment venus le Brésil et ses créanciers commerciaux (voir p. 9).